

КТО ТВОЙ ГЕРОЙ?

МАЙОР
ГРОМ
ЧУМНОЙ
ДОКТОР

Chroniques
de la Science-fiction

Semaine du 5 juillet 2021

BUBBLE
CINEMA

В КИНО С 1 АПРЕЛЯ

EDITO

2

J'ai dû attendre le dernier moment pour que Marvel Studio daigne sortir une affiche de **Black Widow** qui ne soit pas franchement laide, avec une quasi garantie que le film me décevra. Tous autres films de genre ont été délogés des écrans de cinéma pour la semaine, alors même que les nouveautés étaient censées se bousculer, retard de sortie COVID oblige. Heureusement, il y a bien un film de Science-fiction inédit en France qui vaille la peine d'être vu et qui sort cette semaine... sur Netflix,

Stephen Dorff, un acteur vétérane qui fut le méchant de (*Marvel*) **Blade** rejoint cette semaine un club d'acteurs et de réalisateurs qui ne mâchent pas leurs mots quant à la chute vertigineuse du niveau de qualité des productions de ces dernières années. Je lui laisse donc la parole, alors qu'il est interviewé à distance par le site **The Independent**, relayé par **Dark Horizons**. Dorff commence par confirmer qu'il est de l'avis général concernant ces remises des prix qu'apparemment le public ne veut plus voir, tant le talent et la qualité des films est bannie sous prétextes divers : *"Les Oscars de cette année sont la chose la plus embarrassante que j'aie jamais vue. Mon métier est en train de devenir un grand jeu télévisé. Il y a des acteurs qui n'ont pas la moindre idée de ce qu'ils font. Il y a des réalisateurs qui n'ont aucune idée de ce qu'ils font. Nous sommes tous dans ces petites boîtes sur ces streamers. Télévision, cinéma - tout est un grand amas de contenu maintenant."*

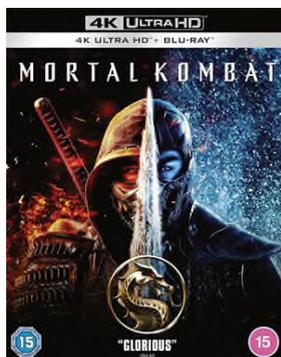
Dorff continue de croire cependant qu'il trouvera encore sa place dans un cinéma que les monopoles actuels travaillent à éliminer complètement, ouvertement : *"Je suis toujours à la recherche des bons trucs parce que je ne veux pas être dans **Black Widow**. Ça ressemble à de la merde pour moi. On dirait un mauvais jeu vidéo. Je suis gêné pour ces gens. Je suis gêné pour Scarlett (Johansson, la tête d'affiche) ! Je suis sûr qu'elle a été payée cinq, sept millions de dollars, mais j'ai honte pour elle. Je ne veux pas être dans ces films. Je ne veux vraiment pas. Je trouverai ce jeune réalisateur qui sera le prochain Kubrick et je jouerai pour lui à la place."*

Dans la foulée, Dorff avoue le secret de sa liberté créative – ou si vous préférez, pourquoi il a pu se permettre de ne pas jouer dans **Black Widow** ou tant d'autres « contenus » : *"Je n'ai pas encore de famille et je n'ai pas cinq ex-femmes que je dois payer", plaisante-t-il. "Je n'ai pratiquement toujours que moi à gérer."* **David Sicé.**

Calendrier

Les sorties de la semaine du 5 juillet 2021

3



LUNDI 5 JUILLET 2021

BLU-RAY UK

Mortal Kombat 2021* (coffret 4K + Blu-ray, 5 juillet 2021)

Logan 2017** (coffret 4K + Blu-ray, 5 juillet 2021)

Scott Pilgrim Vs The World 2010**** (coffret 4K + Blu-ray, 5 juillet 2021)

Howard The Duck 1986* (coffret 4K + Blu-ray, 5 juillet 2021)

Wynonna Earp 2020 S4 (coffret 3 blu-ray, 5 juillet 2021)

Wellington Paranormal 2018 S1* (un seul blu-ray, 5 juillet 2021)

Doctor Who 1972 S10*** (coffret 6 br, 5.1 seulement sur Planet of the Daleks)

Doctor Who 1980 S18 (coffret 8 br, 5.1 sur Leisure Hive" et "Warriors' Gate).

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook

Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 5 juillet 2021

4



MARDI 6 JUILLET 2021

TÉLÉVISION US

Motherland Fort Salem 2021* S02E03 : A Tiffany (6 juillet 2021)

The Flash 2021* S07E16 : P.O.W (6 juillet 2021)

BLU-RAY FR

L'invasion des profanateurs de sépultures 1956**** (un seul blu-ray, 6 juillet 2021)

The Shadow 1994** (un seul blu-ray, 6 juillet 2021)

BLU-RAY US

Mortal Engines 2018** (coffret 4K blu-ray, 6 juillet 2021)

Scott Pilgrim Vs The World 2010**** (coffret 4K + Blu-ray, 6 juillet 2021)

Howard The Duck 1986* (coffret 4K + Blu-ray, 6 juillet 2021)

Docteur Folamour 1964**** (coffret 4K blu-ray, 6 juillet 2021)

The Phantom Of The Air 1933 (serial, restauration 4K (un seul blu-ray, 6 juillet 2021)

Knights of Sidonia 2014-15 S1-2 (animé, coffret 5 blu-rays, 6 juillet 2021)

Avertissement sur l'actualité des romans

Il est impossible à ma connaissance de chroniquer les sorties au jour le jour des romans en France. La date de sortie n'est en effet que rarement indiquée ou exacte. Certains romans annoncés ne sortent pas. L'actualité de la semaine n'est donc qu'un aperçu, réalisé à partir des annonces des sorties du mois par exemple sur **Noosfère** et vérifié par une recherche sur **Amazon.fr**.

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 5 juillet 2021

5



MERCREDI 7 JUILLET 2021

CINÉMA FR

Marvel Black Widow 2021 (7 juillet 2021)

The Crood 2 : A New Age 2020** (comédie animée, 7 juillet 2021)

NETFLIX FR

Major Grom : Plague Doctor 2021**** (Netflix FR, 7 juillet 2021)

TÉLÉVISION US

Loki 2021* S01E05 : Chapitre cinq (DISNEY MOINS, 7 juillet 2021)

BLU-RAY FR

Godzilla Vs King Kong 2021* (coffret 4K Blu-ray 3D, 7 juillet 2021)

Wonder Woman 1984 – 2020* (coffret 4K, 7 juillet 2021)

Archenemy 2020* (un seul blu-ray, 7 juillet 2021)

Mortal Engines 2018** (coffret 4K blu-ray, 7 juillet 2021)

Scott Pilgrim Vs The World 2010**** (coffret 4K blu-ray, 7 juillet 2021)

Je suis une légende 2007* (coffret 4K blu-ray, 7 juillet 2021)

Sky Captain et le monde de demain 2004*** (un seul blu-ray, 7 juillet 2021)

The Truman Show 1998*** (un seul blu-ray, 7 juillet 2021)

Docteur Folamour 1964**** (coffret 4K blu-ray, 7 juillet 2021)

20.000 lieues sous les mers 1916 (coffret blu-ray + DVD, 7 juillet 2021)

The Boys 2020 S2*** (série télévisée, attention, très violent, 7 juillet 2021)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 5 juillet 2021

La Croisée des mondes 2020 S2 (série télévisée, 7 juillet 2021)

BLU-RAY ES

Willy Wonka au Pays Enchanté 1971** (coffret 4K Blu-ray 7 juillet 2021)

6

BANDES DESSINÉES FR

Voro T8. Le tombeau des dieux 2 (de Janne Kukkonen, Casterman, 7 juillet 2021)

Nova 2 (de Caly, chez Éditions H2T, 7 juillet 2021)

Creepy past 5. Par-delà la lumière (Giovanni Di Gregorio et Alberto Zanon chez Paquet, 7 juillet 2021)

ROMANS FR

Traquemort, T7 : Le Retour (de Simon R. Green , 7 juillet 2021)



JEUDI 8 JUILLET 2021

CINÉMA DE

Zach Snyder's Justice League 2021** (coffret 4K blu-ray)

Docteur Folamour 1964**** (coffret 4K blu-ray)

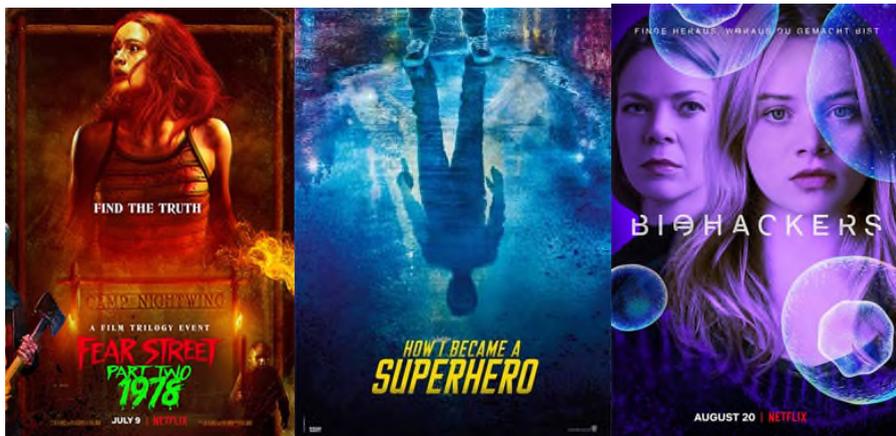
NETFLIX FR

Resident Evil Infinite Darkness 2021 S1 (animé S1, NETFLIX FR, jeudi 8 juillet 2021)

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 5 juillet 2021

BLU-RAY FR

Battleship 2012 (un blu-ray, 8 juillet 2021)



7

VENDREDI 9 JUILLET 2021

CINÉMA US

Marvel Black Widow 2021 (repoussé de 2020 ; 9 juillet 2021)

NETFLIX INT

Comment je suis devenu Super-Héros 2021 (9 juillet 2021, NETFLIX INT)

Fear Street 1978 part 2 2021 (9 juillet 2021, NETFLIX INT)

Biohacker 2021 S2 (9 juillet 2021, NETFLIX INT)

ROMAN FR

La Légende de Titus Crow (de Brian LUMLEY, 9 juillet 2021)

Total Medley (de Peter Noria, 9 juillet 2021)

DISNEY PLUS INT

The Bad Batch 2021 S01E11 : Devil's Deal (Disney Plus, 9 juillet 2021)

The mysterious Benedict Society S01E04 Chapitre quatre (Disney Plus, 9 juillet 2021)

SAMEDI 10 JUILLET 2021 – AUCUNE ACTUALITÉ APPARENTE

DIMANCHE 11 JUILLET 2021

TÉLÉVISION US

Legends Of Tomorrow 2021 S06E09 : This Is Gus (11 juillet 2021)

8

Chroniques

Les critiques de la semaine du 28 juin 2021

GROM 2021



Major Grom et le Docteur de la Peste 2021

Tonnerre de St Petersburg****

Annoncé à l'international pour le 2 juillet 2021 sur NETFLIX FR et INT. De Leigh Janiak (également scénariste), sur un scénario de Kyle Killen et Phil Graziadei, d'après les romans de R. L. Stine de 2005.

Avec Kiana Madeira, Olivia Welch, Benjamin Flores Jr., Julia Rehwald, Fred

Hechinger. Pour adultes et adolescents.

Une plage, un chien qui court poursuivi par trois gamins qui veulent le lyncher. Un autre plus sage les aperçoit. Le chien se retrouve pris dans un filet. Le quatrième gamin intervient alors que le petit chef veut lancer une pierre à bout de bras sur l'animal et leur dit de laisser le chien tranquille. Évidemment, les délinquants le menacent, et le jeune justicier se met alors en garde de boxe. Suite au prochain flash back ?

Le Major Igor Grom a bien grandi : il travaille en civil pour la police russe, en veste de cuir, jeans et casquette, et c'est à pieds qu'il rattrape le fourgon de voleurs de banque portant des masques de dessin animé, et qui dans leur fuite, passent à travers un autobus. Grom, apparemment tué, se réveille dans son cercueil pendant la cérémonie et... il est de nouveau à se battre dans le fourgon, mais il finit par se faire éjecter d'un coup de pieds, et... cette fois au lieu d'entrer dans le fourgon il monte sur le toit, mais au moment d'entrer dans la cabine, un camion double le fourgon et l'emporte et... cette fois il se retrouve laissé en arrière dans le bus. Ses collègues lui demandent s'il va bien, il ne répond rien et avale le contenu d'une bouteille d'eau, puis... cette fois il n'a même pas essayé d'entrer dans le bus, il heurte le fourgon avec un engin pour ramasser les ordures et le pousse à travers une cérémonie d'inauguration, emportant la statue inaugurée et finissant au milieu d'une fameuse place de Saint Petersburg. Éjecté du fourgon avec l'argent volé, le gangster lui demande son nom, et pour toute réponse, le Major Grom (= tonnerre) lui met son poing dans la figure. Aurait-il réglé là un vieux compte de son enfance ?

Quand on enlève la propagande grossière des récents films et animés Batman, on obtient apparemment le Major Tonnerre, un justicier certes plus que déterminé, mais qui veille sur les gens avant tout, et qui n'est pas milliardaire (donc il se retrouve seul avec un frigo vide). Le film est spectaculaire, et si la réalisation peut prêter à confusion : le Major Tom n'est apparemment pas immortel, mais comme le plus récent Sherlock Holmes, il visualise son plan d'attaque et comment cela va logiquement tourner.

Bien sûr, le film reste sur la corde raide jusqu'au bout : le justicier est un personnage de fiction, et tous ces films récents (ou moins récents) qui répètent qu'il ne faut pas se révolter contre les riches et les corrompus car il faudrait redouter le crime organisé et désorganisé et autres petits chefs - ne doivent pas faire oublier que c'est le pouvoir qui laisse les criminels et autres terroristes apeurer les gens biens.



Mais peut-il exister des révolutions suffisamment lucides et efficaces pour éliminer aussi bien les dictatures plus ou moins déguisées et ses serviteurs que la criminalité en tout genre ? Car il y a bien eu des progrès humanistes dans les sociétés, quand bien même la propagande actuelle tente de les effacer pour généraliser l'esclavage à la manière antique et la dictature à la chinoise ou à la saoudienne tout à fait actuelle, celle qui permet aux plus riches de découper vivant un journaliste qui ne vous approuve pas, ou toute minorité en bonne santé dont on convoite les organes on-ne-peut-plus frais. Les outils d'espionnages massifs actuels pourrait le faciliter, mais ils sont actuellement au service total des dictatures. Un début de solution était bien sûr l'éducation et l'instruction humaniste dite "éclairée" pour tous : comment demander aux nouvelles générations de fonder un monde meilleur s'ils en ignorent le B.A BA et comment la démocratie se sabote et se protège ? D'où l'ignorance, l'inculture et le nivellement par le bas organisé par le haut en ce moment, et les diversions massives orchestrées par les réseaux sociaux.

*Toujours est-il que **Major Grom**, le film s'en sort par le haut, tout en prenant la peine de montrer au spectateur que ses héros aussi sont tentés*

par des solutions expéditives, ce qui tendrait à prouver qu'il survit des étincelles de lucidité et d'humanité dans cet océan de contenus vides et si régulièrement abjectes. Major Grom a floppé en Russie, mais c'était en pleine tourmente COVID, alors j'espère de tout mon cœur que la même équipe continuera d'adapter avec intelligence ces bandes dessinées, parce que cela fait vraiment du bien de ne pas être pris pour un c.n et de pouvoir quand même profiter d'un grand spectacle.

THE TOMORROW WAR, FILM DE 2021



The Tomorrow War 2021

L'Alien d'hier*

The Tomorrow War (2021)

Traduction : la guerre de demain. Diffusé à l'international à partir du 2 juillet 2021 sur AMAZON PRIME INT. De Chris McKay. Sur un scénario de Zach Dean, avec Chris Pratt, Yvonne Strahovski, Betty Gilpin, Keith Powers, Sam Richardson, J. K. Simmons. Pour adultes et adolescents ?

Dan Forrester est un athlète complet formé par l'armée américaine aux pires missions, mais qui après sa formation se contente de mener une vie tranquille de père de famille professeur de « science » pour collégien, en particulier un seul doué qui a fait un exposé sur les volcans. Alors que Dan regarde le match de foot entre copains, il assiste avec le reste du quartier au débarquement en plein match de soldats prétendant venir du futur et mobiliser tous les soldats de la Terre contre les méchants extraterrestres qui auraient envahi la planète en 2051 et auraient anéanti leurs propres soldats.

Sans plus d'explication, ils obtiennent que tous les soldats de la Terre soient envoyés dans le futur et tous se font tués, alors ils obtiennent que tous les civils soient recrutés de force, sans formation ni la moindre

informations pour se faire tuer à leur tour. Le tour de Dan vient, on lui greffe des trucs dans le bras, il est téléporté à son tour dans le futur et entre un beauf en caleçon, un cuistot en veste et une mère de famille qui n'a pas encore compris qu'elle va mourir comme tous les autres, des petites femmes en uniforme très autoritaires les envoie se téléporter à Miami, et par « erreur », les femmes en question les téléportent au-dessus de la ville où pratiquement tous les soldats meurent précipité dans le vide.

Mais une poignée de soldats, dont Dan Forrester tombent dans une piscine sur le toit en terrasse d'un gratte-ciel (en flammes comme tous les autres), donc ils vont enfin recevoir les détails de leur mission, aller récupérer un machin dans un laboratoire avant que l'armée n'atomise les lieux. Ils doivent bien sûr éviter les méchants extraterrestres, le détail qui tue (à tous les sens du terme) est qu'ils ne savent toujours pas à quoi ressemblent les extraterrestres.

Fort heureusement, la production ayant très peu d'imagination, ils ressemblent plus ou moins aux extraterrestres d'*Un coin tranquille*, eux-mêmes piqués dans *Stranger Thing*, eux-mêmes piqués dans le manuel des monstres de *L'Appel de Cthulhu 2^{ème} édition*. Mais si vous pensez que la production de *Tomorrow War* se la joue facile sur ce coup-là, attendez de voir le dernier acte copié collé dans cet ordre à *La chose venue d'un autre monde* (l'original et les remakes), *Alien 1978* et une autre plus récente production de Ridley Scott, *The Terror 2017*

*Je crois qu'il faudrait que j'écrive le récit de ce que je crois que va raconter le film ou le récit annoncé qui me donne le moindre espoir de passer un bon moment, plutôt que d'endurer l'amère déception et le flot continue de débilité que ces productions me réservent quasi systématiquement en ce moment. **The Tomorrow War** est en gros une série de séquence de jeu vidéo débile, avec une logique de jeu vidéo débile, écrite par des gens qui nous prennent pour des débiles. Rien que le point de départ aurait dû m'alarmer : si le futur vient prendre tous les soldats du passés (puis tous les civils du passé), cela implique forcément qu'il n'y aura plus personne pour défendre la terre dans le futur ?*

Bien sûr le problème est que personne dans la production (et personne parmi les internautes et les critiques ?) ne relève que le film n'est qu'une suite de clichés bout à bout dont la logique « scientifique » s'effondre comme un château de cartes dès la première scène.

A un point de l'année qui suit l'irruption des recruteurs du futur et qui précède son propre recrutement forcé, le héros vante les sciences dans sa classe... eh bien la production et surtout les scénaristes auraient bien fait de prendre quelques leçons de logique scientifique. Entre l'erreur de coordonnées d'altitude, qui corrigée aurait matérialisé les soldats amateurs dans les murs des gratte-ciels (en flammes !) et le paradoxe basique et total dans lequel le scénario s'empêtre trois fois de suite alors qu'il faut forcer le film en direction de la fin prévue d'avance, Chris Pratt qui combat à main nue un dinosaure – euh, non, un ours géant — euh non, une femelle extraterrestre enceinte, oui, c'est bien ça, on nous répètera que le héros, Dan Forrester, a été recruté en fait comme coursier temporel... mais pourquoi avoir essayé de le tuer en le jetant directement dans la gueule des monstres puis en le bombardant ?

Le héros doit ramener une toxine anti-extraterrestre dans le passé pour gagner la guerre avant qu'elle ne commence et annulé tous les morts. Mais si la guerre n'a jamais eu lieu, comment Dan Forrester a pu être recruté, et comment la toxine aurait pu être mise au point ? Et voilà-t-y-pas que sans rire la fille du héros dans le futur lui reproche d'être mort dans un accident de voiture avant l'invasion, alors que c'est elle qui l'a fait enlevé pour qu'il serve de chair à canon (et se venger ?), et bien sûr Dan Forrester n'est jamais mort dans un accident de voiture et s'il a dû quitter sa fille du passé, c'est de la faute de sa fille du futur.

*Et le cirque continue quand Dan Forrester refuse de quitter sa fille du futur parce qu'elle va mourir dans la gueule d'un extraterrestre parce que, euh, sauver le monde et ressusciter le monde entier ne compte pas quand il s'agit de sa famille ? Et puis le télétransporteur magique fonctionne seulement comme et quand ça arrange le scénariste pour forcer la marche du récit et le spectateur à regarder un ratage si total que jusqu'à la dernière minute j'ai tenu pour m'assurer que la production n'avait pas prévu un retournement ultime qui aurait rattraper rien qu'un tout petit peu l'échec total. Mais non, la fine équipe de **The Tomorrow War** aura rajouté à chaque scène son lot d'incohérences et de copier-coller.*

THE BLACKOUT, FILM DE 2019

14



The Blackout 2019

La guerre de demain***

The blackout (2019). Traduction du titre original : la panne générale. Autre titre : *avanpost*, *Аванпост* (avant poste). Sorti en Russie le 21 novembre 2019. Sorti en Allemagne le 1er décembre 2019. Sorti en Angleterre le 6 décembre 2019. **Sorti en blu-ray français le 16 septembre 2020.** Sorti en blu-ray anglais le 28

décembre 2020. De Egor Baranov, sur un scénario de Natalya Dubovaya, Ivan Kapitonov, et Svyatoslav Podgaevskiy; avec Elena Lyadovan Svetlana Ivanova, Pyotr Fyodorov, Konstantin Lavronenko, Aleksey Chadov. **Pour adultes et adolescents**

Dans un futur proche, Oleg, un militaire, a un rendez-vous galant avec la jolie Alena. Plus tard, ils rentrent chez lui pour jouer à saute-moutons. Après le jeu, Oleg s'arrête devant la baie vitrée qui permet aux voisins et aux satellites de voir tout ce qui se passe chez lui, et curieusement la centaine de drones livreurs stationnent dans les airs, attendant leurs ordres. De fait, toutes les connexions avec le reste du monde au-delà de Moscou, d'une partie de la Biélorussie, de l'Ukraine et de la Finlande sont coupées et à la télévision, la présentatrice du journal télévisée est, comme son public, tremblante, à l'idée que la seule explication plausible serait une apocalypse nucléaire. Mais aucune trace de missiles à l'horizon.

Après le lamentable *The Tomorrow War* et les vains *Coins Tranquilles 1 et 2*, on aurait pu croire qu'un bon film d'invasion extraterrestre, cela ne pouvait plus exister de nos jours. Voilà-t-y pas que par le plus grand des hasards, je découvre *The Blackout*, qui, sorti en 2019 m'avait

Chroniques de la Science-fiction : Semaine du lundi 5 juillet 2021

complètement échappé, pour cause d'inondation et dents de sagesses arrachées.

D'abord les auteurs ont fait leur devoir. Le film réserve comme attendu un grand nombre de scènes d'action et de situations plutôt impressionnantes, mais surtout de la pure science-fiction correctement construite, me rappelant certains romans sur le même sujet.

Bien sûr, c'est un film russe, donc zéro propagande woke, et même pas de propagande de l'Est ou de pique envers les dictatures du reste du monde (et pourtant il y aurait de quoi faire) : les héros sont bien les êtres humains, et l'explication du blackout épargnant Moscou est logique, si l'on excepte la partialité de qui a choisi le Cercle de Vie, mais là aussi, cela peut se tenir puisqu'il s'agit apparemment d'une simple question de ressources militaires et de discipline, et puis la production, comme toutes les autres du monde, ne peut tourner facilement qu'avec ce qu'elle a.

L'autre point fort du film, c'est la démonstration quasi non stop de technologies militaires futuristes ou très actuelles. Il me semble avoir reconnu dans les décors en dur l'une de ces villes fantômes que construisent (aussi ?) les ricains et l'Europe pour entraîner dans la réalité leurs forces à exterminer le plus de civils possibles dans des villes modernes et éviter que le méchant peuple décide un jour de recouvrir leur souveraineté, si tant est qu'ils l'aient jamais tenue. Enfin, il y a quelques scènes quasi dantesques, et le final intéressant.

Bref, un film qui parvient à guérir des lavements cérébraux qu'ont été toute une série de films récents et me redonne le goût à chroniquer la Science-fiction actuelle.

Les chroniques de la Science-fiction est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction, Fantastique, Fantasy et Aventure, assorti d'une compilation des critiques des récits sortis dans la semaine précédente. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le **davblog.com** et sur le forum **philippe-ebly.fr**.

FEAR STREET PART 1, FILM DE 2021

16



Fear Street part 1 2021

Marie couche-toi là*

Annoncé à l'international pour le 2 juillet 2021 sur NETFLIX FR et INT. De Leigh Janiak (également scénariste), sur un scénario de Kyle Killen et Phil Graziadei, d'après les romans de R. L. Stine de 2005. Avec Kiana Madeira, Olivia Welch, Benjamin Flores Jr., Julia Rehwald, Fred Hechinger.

En 1994, à la fermeture d'une galerie marchande, une jeune libraire se fait assassiner à coup de couteau comme dans *Scream*, avec le peu de personnel qui restait sur place. Le tueur est abattu par un policier d'une balle dans la tête. Ce n'est que le dernier d'une très longue liste de massacre remontant aux colonies d'Amérique, et la jeunesse locale attribue ces fatalités à la malédiction d'une sorcière.

Sorcière, une étiquette qui irait bien à Deena, une jeune fille de la la fanfare des plus agressives depuis qu'elle a rompu avec la pom-pom girl Samantha qui souhaitait échapper à la malédiction de leur ville Shadyside (littéralement « le coin à l'ombre ») pour suivre ses parents à Sunnyside (« le coin au soleil »). Les deux meilleurs « amis » de Deena trafiquent de la drogue au lycée et ne cessent de plaisanter sur les meurtres, son petit demi-frère Josh est rivé à un salon de discussion complètement anachronique sur AOL consacré aux tueurs en série, et lorsque Deena revoit son ex-petite amie au match de foot / bagarre générale, elle ne supporte pas que celle-ci se laisse toucher par un homme.

Toujours est-il que lorsqu'après la bagarre, le petit ami et son ex prennent en chasse leur bus et leur lance des bouteilles, Deena décide de riposter en les faisant participer involontairement à un Ice-Challenge, et comme la pauvre a « étrangement » le nez qui saigne au sommet de sa rage, elle

leur envoie la glacière sur le capot et la voiture de son ex quitte la route pour finir dans un ravin en pleine forêt (maudite, bien sûr). Est-ce la raison pour laquelle les tueurs en série centaines vont revenir en ville les pourchasser ? L'histoire ne dit pas pourquoi la jeune libraire et les autres se sont retrouvés assassinés au début du film.

*Le plus important est que ce n'est absolument pas un film pour la jeunesse ou même adolescents comme l'étaient les romans de Stine, et en aucun cas familial comme l'ont pu être les chairs de poule récent au cinéma. C'est un film d'exploitation gore avec nudité et encourageant les mineurs à certains rapports sexuels plutôt que ceux de leur choix, qui copie-colle des scènes de *Scream*, incite à l'usage des drogues, le banalise, et incite à "solutions" dont aucune ne fonctionnent pas dans la réalité. Si la tendance woke continue sur sa lancée, le prochain Disney Pixar animé à destination des tous petits sera une adaptation fidèle mais mignonne de *Salo* ou les 120 journées de Sodome.*

*Il n'y a aucune exposition claire de lois surnaturelles qui permettrait aux protagonistes de reprendre le contrôle de leur réalité (les zombies sont en gros de chiens qui sniffent le sang répandu en forêt ? rien ne les empêchera jamais de revenir alors comment expliquer qu'il y a encore des habitants à Shadyside, ou dans le reste du continent, ou de l'univers ? ce mépris apparent de comment fonctionne le monde de *Fear Street* laisse du coup le spectateur tout autant que les « héros » dans la confusion, et le force à se laisser mener par le bout du nez, ou plus exactement traîné par les narines d'un point à l'autre du scénario dirigiste.*

Aucun adulte n'a de comportement responsable ou compétent, ou efficace, à part pour cacher la vérité au reste du monde, ce qui est un cliché du récit pour la jeunesse par des auteurs paresseux démagos et incapables de faire leurs recherches pour mettre en scène un récit similaire à la réalité, donc un récit qui pourrait enrichir le spectateur / lecteur et augmenter ses chances de survie et de bonheur.

CAPITAINE SKY ET LE MONDE DE DEMAIN, LE FILM DE 2004



Sky Captain 1994

Bande dessinée vivante****

Sky Captain And The World Of Tomorrow (2004). Sorti aux USA le 17 septembre 2004. Sorti en France le 16 mars 2005. Sorti en DVD aux USA le 25 janvier 2005 Sorti en DVD aux USA le 23 septembre 2005. Sorti en Blu-ray US le 26 septembre 2006 (multi-

régions, piste française incluse).

Réédité en Blu-ray aux USA le 1er janvier 2013 (multi-régions, piste française incluse). De Kerry Conran. Avec Gwyneth Paltrow, Jude Law, Angelina Jolie. D'après le court-métrage de Kerry Conran. Pour adultes et adolescents.

Alors que le dirigeable Hindenburg III s'amarré au sommet de l'Empire State Building, le docteur Vargas vérifie que d'étranges cartouches se trouvent encore dans sa sacoche. Il demande à un employé de bord de télégraphier un message au docteur Jennings selon lequel il est suivi, et non loin de lui, quelqu'un raye son nom sur une liste. Le docteur Jennings est le suivant. Dans les bureaux du journal de Chronicle, la jolie journaliste Polly Perkins croit tenir un filon : elle a découvert une disparition en série de six scientifiques. C'est alors qu'elle reçoit un paquet contenant un livre et un ticket pour assister à la projection du Magicien d'Oz au Radio City Hall, le plus grand cinéma de New-York. Tandis que son patron s'inquiète pour elle, la jeune fille emporte non seulement son appareil photo favori mais un pistolet. En traversant le hall du cinéma, elle remarque qu'un le vieil homme l'épie du haut de la galerie. Le film est déjà commencé quand elle prend place, et reconnaît l'homme, qui se présente comme le docteur Jennings. Il lui révèle qu'il faisait parti d'une équipe de sept scientifiques, l'unité 11, qui travaillait sur un projet secret avant la première guerre mondiale. Jennings révèle qu'il est le prochain sur la liste et que c'est le

Docteur Tottenkopf qui le poursuit. Ils sont interrompus par les sirènes d'alarme de la Défense civile, et comme Jennings s'enfuit, Polly remarque qu'il a laissé tombé un papier plié - un dessin technique. Polly trouve une cabine téléphonique demande à son patron de trouver des informations sur Tottenkopf, mais son patron lui fait remarquer que sa priorité est de fuir, car les mystérieux attaquants arrivent dans le quartier où elle se trouve. Ne recherchant que le scoop, Polly va à leur rencontre pour les photographier, et découvre une armée de robots géants avançant au pas le long de l'avenue entre les grattes-ciels. Et les mitraillettes de la police

ne peuvent rien contre eux...



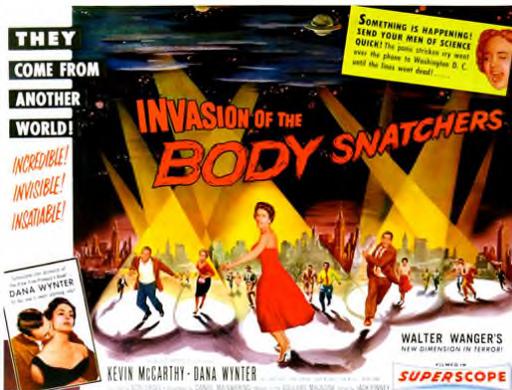
Avant **Sin City** et les **300**, Kerry Conran fait s'animer à l'écran une bande dessinée rêvée des années 1930-40, à la manière de **Blake & Mortimer**, **Flash Gordon** et

*tant d'aventures SF pure pulp et avec une collection de robots géants jamais égalée. Au passage, il grille aussi Peter Jackson en rendant un hommage visuel au premier **King Kong** et à **Horizons Perdus**. Son propre scénario respecte toutes les conventions du genre, dont les règles de censure et de protection de la jeunesse de l'époque, et malheureusement, c'est ce qui empêchera le film d'être un succès financier, face à une nouvelle génération de spectateurs illettrés qui n'ont jamais connu cette époque, et pour lesquelles la science-fiction veut seulement dire des explosions, des infographistes nourris au grain et des halos, avec un scénario inepte façon **Transformers** selon Michael Bay, ou les nouveaux **Star Trek** selon JJ Abram.*

*Kerry Conran blacklisté pour l'échec financier de son film fut un temps pressenti pour réaliser **John Carter**, puis écarté par Disney, coutumier de la manœuvre qui consiste à engager quelqu'un de très créatif le temps que toutes ses idées soient à disposition, puis de le virer pour laisser un faiseur élevé au grain et fils de se charger de boucler le film sous le contrôle total du studio. Pour John Carter, comme pour Star Wars et tant d'autres, le résultat fut catastrophique, comme on pouvait s'y attendre.*

Mais le pillage ne s'est pas arrêté là, et vous retrouverez les forteresses volantes de Sky Captain copiées collées dans la phase 1 de Marvel. Certes, comme disait le scénariste de Valérian, la Science-fiction toute entière est un réservoir d'idées à disposition de tous ses auteurs, le problème étant que décalquer et copier-coller comme c'est déjà arrivé plusieurs fois avec des films américains présentés comme originaux et encensé par les critiques, mêmes robots, n'est pas créer ni raconter. Et peut être que ce qui indignent tant certains comme Stephen Dorff à propos des films Marvel, c'est davantage l'imposture créative que l'ère du contenu prédéterminé par algorithme, et des remises de prix transformés en show télévisés où tout est truqué et tout est politique.

L'INVASION DES PROFANATEURS, FILM DE 1967



L'invasion des profanateurs de sépultures 1967

Mais si je ne suis pas moi, qui suis-je ?***

Invasion Of The Bodysnatchers. Sorti en France le 8 novembre 1967.

Ressortie en France en version restaurée le 14 janvier 2015. Sorti US en blu-ray version restaurée le 17 juillet 2012 (zone A). De Don Siegel. Avec Kevin McCarthy, Dana Wynter, Larry Gate ; d'après le roman de Jack Finney. Pour adultes et adolescents.

Un médecin de campagne américain reçoit la visite d'une amie d'enfance, dont il est encore amoureux. Cependant, au cours de sa journée, il reçoit plusieurs patients qui affirment que leurs proches sont des imposteurs. Ne doutant de rien, le médecin prescrit à tour de bras les calmants...

Et c'est encore un film culte qui est en train de changer de sens alors que le 1% pousse ses pions pour la censure massive des opinions sur les

réseaux, tout en incitant au racisme, à la haine, au changement de sexe et aux piquouses qui feront de vous les esclaves à (courte) vie des multinationales pharmaceutiques et des banques qui les contrôlent.

L'invasion des Profanateurs a été plusieurs fois réadaptée (trois, quatre fois ?), mais cette première version aurait largement suffi. Nous sommes dans un super-épisode de la Twilight Zone. Le début a de quoi faire grimper au mur, mais pas pour les raisons qu'on croit : notre héros, médecin modèle commence par examiner un gamin en larmes, qui affirme que sa mère n'est pas sa mère. Ni une ni deux, il lui prescrit un psychotrope histoire de le rendre plus docile, sans opérer aucune vérification - mais quel médecin aujourd'hui tente autre chose que gaver son patient en larmes de prozac et autres délicatesses ?

Deuxième cas de la journée, rebelote : le héros retrouve une adorable amie d'enfance (avec un décolleté "moussant" impressionnant) qui l'amène voir sa cousine, laquelle affirme que son père n'est pas son père, et que sa mère n'a pas sa mère. Aucun problème, notre médecin modèle s'efforce de la convaincre qu'elle est folle. Là encore, aucune vérification, et en avant les justifications présomptueuses sans aucun fait pour les appuyer. Car ce monsieur ne vérifie rien, ne s'assure jamais de la véracité de ce qu'on peut bien lui raconter : il préfère prétendre que tout est "normal", quitte à enfoncer son patient.

Le révoltant personnage emmène sa chère et tendre au restaurant, mais leur soirée romantique (le restaurant est vide malgré l'heure d'affluence, exactement comme son carnet de rendez-vous s'était subitement vidé) est interrompue par le coup de fil urgent d'un couple de ses amis : ils ont trouvé un cadavre qui n'en est pas un, qui n'a pas (encore) d'empreintes digitales et qui ressemble de plus en plus au mari. Et pour une fois, notre médecin modèle n'essaie pas de les faire interner, quoi qu'il tente de faire boire de l'alcool la femme pour la calmer, parce que c'est bien connu, en cas de crise, noyer son cerveau dans l'alcool, ça aide !

Passée l'envie furieuse d'en coller une au héros dès la seconde scène, il faut reconnaître que le réalisateur se débrouille très bien tout seul pour transformer la vie du personnage tête à claques en un cauchemar épouvantable. Le côté Twilight Zone finit d'ailleurs par se transformer en quelque chose de beaucoup plus violent et dérangeant, même si, encore une fois, dans les années 50, tout est dans le non-dit, le non-vu. Comme plusieurs autres films de cet époque, la réalité évoquée devient

graduellement psychotique, à laquelle le spectateur n'échappe que de justesse.

Et bien sûr, le film illustre à merveille le cliché selon laquelle les extraterrestres ou leurs copies conformes (les robots, les golems etc. etc.) n'ont pas d'âmes et que l'âme c'est forcément faire preuve non seulement d'humanité mais de passion, d'erreurs, voire de violence et d'hystérie paranoïaque. Mais bien sûr que les complots ça n'existe pas ! la preuve, dans la réalité, les assassinats n'existent pas, les sabotages, les guerres, les coups d'état, les élections truquées, les médecins qui mutilent pour s'enrichir ou les infectiologues qui font de la médecine illégale en prétendant prescrire mieux que les médecins, le crime organisé et la corruption tout cela ne relève que d'un sentiment. Et en même temps...

*Comme pour le **Village des damnés** de 1960, **L'invasion des profanateurs** de 1951 a quelque chose de très moderne, très actuel, et rappelle fortement l'ambiance et les effets de la série **The Walking Dead**, sans les zombies. Noter que le titre français "L'invasion des profanateurs de sépultures" est une très mauvaise traduction : d'ailleurs, il n'est jamais question de sépultures profanées durant tout le film, alors qu'il y a bien "body snatching" (rafle de corps ?) selon le titre original.*



THE SHADOW 1994

The Shadow 1994

L'aventure a un nom**

The Shadow (1994) Traduction du titre original : L'ombre. Sorti aux USA le 1er juillet 1994. Sorti en France le 2 novembre 1994. Sorti en Angleterre le 18 novembre 1994. Sorti en blu-ray américain le 4 juin 2013 (multi-régions, version et sous-titres français, sans bonus), sorti en blu-ray américain le 25 février 2014 (région A, nouveau master, meilleure image et meilleurs sons, avec

bonus) De Russell Mulcahy, sur un scénario de David Koepp, d'après les nouvelles de Walter B. Gibson. Avec Alec Baldwin, John Lone, Penelope Ann Miller, Peter Boyle, Ian McKellen, Tim Curry, Jonathan Winters, Sab Shimono, Andre Gregory, Brady Tsurutani. Pour adultes et adolescents.

Les années 1930, les champs d'opium du Tibet. Une voiture roule sur la route qui mène à un temple. Deux brutes en descendent, entraînant un troisième homme à l'intérieur. Dans un hall, Ying Ko, un occidental au cheveux longs, trône dans l'ombre, entouré de fumeurs d'opium et de favorites chinoises, mangeant de la viande et en donnant à son chien. Un comptable s'avance et accuse le dénommé Li Peng d'avoir assassiné trois de leurs hommes. Li Peng prétend que Ying Ko aurait fait de même, et qu'il contrôle déjà une trop grande part du trafic d'opium – et que si la bande s'en prend à lui, ses frères viendront le venger. Ying Ko répond qu'il enterra les frères de Li Peng avec lui et ordonne de l'exécuter. Comme Li-Pung prend en otage le comptable, Ying Ko ordonne de tirer à travers le corps du comptable, et les deux hommes sont abattus.

Dans la nuit, Ying Ko est enlevé par des soldats, qui l'amènent en plein désert. Alors un vaste temple apparaît là où il n'y avait rien, avec en guise d'entrée un grand escalier en forme de Naja à gueule ouverte. Le jeune prêtre qui l'accueille, le Tulku, parle dans la tête du criminel et connaît le véritable nom du bandit : Lamont Cranston. Cranston tente d'assassiner le prêtre, mais face à une dague vivante et volante, il se soumet, pensant être en Enfer. Le Tulku exige de Cranston qu'il répare tout le mal qu'il a fait en devenant justicier. Le Tulku apprend à Cranston à obscurcir l'esprit des hommes et donc leur vision, par la concentration de l'esprit. Il peut ainsi devenir invisible, à l'exception de son Ombre. Ainsi armé, Cranston revient dans sa patrie, à l'épicentre de la malhonnêteté...

New-York City, sept ans plus tard. Une voiture s'arrête sur le Brooklyn Bridge. Trois hommes en descendent et sortent de la voiture un quatrième, Roy Tam, dont les pieds sont pris dans un cube de béton – un témoin vivant, qui les supplie de l'épargner, car il a une famille. C'est alors qu'un rire sardonique éclate, venant de toutes parts, et accusant l'un des criminels, Duke, d'avoir assassiné un policeman et lui demandant s'il pensait échapper à sa peine, s'il pense lui échapper. Duke empoigne une mitraillette et tire dans toutes les directions, y compris sur sa propre voiture. Et lorsqu'il pense avoir atteint sa cible, une silhouette masquée et encapée, avec un chapeau à large bord jaillit d'une fumée et frappe Duke, puis le jette à travers le pare-brise de sa voiture. Distinguant enfin qui les

attaque, les deux autres malfrats s'enfuient à toutes jambes. Alors l'Ombre sort deux grands pistolets et fait éclater le bloc de béton qui enserrait les pieds de Tam. Alors arrive un taxi, et l'Ombre le fait monter dedans, pour lui donner ses instructions : Tam est désormais son agent – sa vie appartient à l'Ombre, et quand il l'exigera, il lui enverra ses ordres.



Régulièrement, les studios ressusciteront les héros des séries d'aventures bandes dessinées ou radios, déjà adaptés dans les années 1920 ou 1930 en films ou en serial, ou bandes dessinées. Bien sûr Tarzan et Batman reviennent déjà tous les dix ans depuis les années 1910, et toutes les semaines sous forme de bandes dessinées et de dessins animés, mais leurs scénaristes d'aujourd'hui semblent complètement ignorer leurs univers d'origine, ou les mépriser ouvertement.

Les meilleurs serials commencent à peine à sortir en version restaurées, et permettent de goûter au plaisir des cliff hangers, des grands méchants masqués, des héros et héroïnes qui n'ont pas le temps de se lancer dans une romance parce qu'ils sont en danger de mort toutes les cinq minutes, des rayons de la mort, de l'hypnose et autres colliers de contrôle mental à distance, mais dans la foulée de l'âge d'or du cinéma fantastique, nous avons pu vivre en couleurs des « nouvelles » aventures pour le Phantom

ou Rocketman et donc pour The Shadow, qui rempliront plus ou moins bien leur mission, tout en n'exploitant guère d'un dixième, voire d'un centième, ou possiblement d'un millième de tout ce que ces héros ont déjà vécu à la radio ou dans leurs romans à dix sous d'origine.

***The Shadow** est réalisé par nul autre que Russel Mulcahy, en gros le Ridley Scott du pauvre qui avec le budget d'un seul épisode de The Flash doit boucler une saison entière de Teen Wolf, sinon deux, et s'en sort au-delà des honneurs. Mais le budget de **The Shadow** semble vraiment ridicule, et les effets numériques sont encore dans l'enfance. Cela ne devrait pas être problème pour un serial qui mise tout sur l'action et n'a pas vraiment le temps de finasser sur les décors et la direction artistique, seulement de recycler tout ce qui lui tombe sous la main tout en surprenant le spectateur par un minimum d'originalité et surtout beaucoup de retournements et de coup de théâtre, qui sont, de mémoire, un brin à la masse dans **The Shadow 1994**.*

*Non, le problème numéro un de **The Shadow** sont ses stars, Alec Balwin le premier, qui certes aurait pu avoir la carrure physique du justicier, mais n'en a certainement pas la personnalité. Aucun personnage ne laissera de souvenir impérissable, et cela arrive beaucoup trop souvent dans ces remakes.*

Le plus simple serait de revoir les serials et films des années 1930 avant toute chose, et de prêter oreille, si vous comprenez l'anglais, aux épisodes radios souvent gratuits sur internet, car aujourd'hui libres de droits. Je dois revoir sous peu l'édition américaine du blu-ray de film, mais il se pourrait bien qu'avec le niveau lamentable des « contenus » occidentaux récents,

***The Shadow** pourrait désormais passer pour une série B de qualité honorable en comparaison, et une édition française du blu-ray est de toute manière la bienvenue, à supposer qu'elle ne s'efface pas toute seule d'ici deux à cinq ans, bien sûr.*



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

<http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**